

JOSEPH.—Tiens, vous voilà ! Bonjour, monsieur Achille.

ACHILLE.—Je suis bien heureux de te rencontrer seul : je voulais te demander de me rendre un service.

JOSEPH.—Un service ? moi !

ACHILLE.—Oui, mon bon Joseph. Tu serais bien gentil, là... bien gentil de remettre cette lettre, de ma part, à mademoiselle Hélène.

JOSEPH.—Comment, une lettre ? mais vous allez la voir là, tout à l'heure.

ACHILLE.—Je le sais bien ; mais, vois-tu, mon cher Joseph, moi qui parle si bien quand je suis tout seul, je deviens tout à fait bègue quand je suis près d'elle ; lès syllabes jouent à saute mouton... je m'embrouille... je patauge !... D'ailleurs il n'y a pas un mot qui ne soit respectueux, convenable ; tiens, lis toi-même, Joseph, pour calmer ta conscience.

JOSEPH.—Je ne sais si je dois...

ACHILLE.—Lis donc, mon bonent en dépeur... non, mon bonheur en dépend !... tiens, voilà comment je lui parlerais, à elle, et tu voudrais...

JOSEPH (*dépliant la lettre*) —Allons ! c'est bon ! je me laisse attendrir... (*Lisant et à part.*) Quel galimatias !... “ Liniment pour l'usage externe ! ” — Qu'est-ce que c'est que ça ? “ Laudanum de Sydenham ; Baume Opodeldoch, friction sèche sur la partie malade... ” Voudrait-il se moquer d'elle ?

ACHILLE (*à part*).—Il se fâche... (*Haut.*) Ah ! mon bon Joseph, je vois bien à ta mine que mademoiselle est indisposée...

JOSEPH.—Et c'est pour ça que vous lui faites remettre ce papier ?

ACHILLE.—Mais, il contient l'expression...